



# Lire et écrire dans l'enseignement supérieur

## Qu'est-ce que lire ?

**Connaissances requises:** Notions de base de l'utilisation de l'ordinateur et d'Internet.

**Durée:** Ce matériel est prévu pour 20 heures de travail réparties sur quatre semaines.

**Public cible:** Étudiants de premier semestre de l'enseignement supérieur.

**Niveau de difficulté d'utilisation:** Faible, les concepts n'étant pas de nature technique ou spécialisée.





## Sujet 1

Cette section a pour objectif que l'étudiant reconnaisse la valeur de la lecture en tant que canal essentiel pour l'apprentissage, ainsi que pour communiquer des idées, des émotions et des savoirs.

### La lecture et son importance

Nous définissons la lecture comme un processus cognitif et communicatif qui met en œuvre des interactions entre l'auteur, le lecteur et le texte, et met en jeu simultanément des activités intellectuelles, de l'affectif, des opérations de mémoire et du travail de la pensée, autant de facteurs stratégiques pour atteindre la compréhension (Margarit, 2008), à laquelle nous parviendrons par l'utilisation du langage.

Felipe Garrido (2014) affirme que lire nous permet de nommer le monde, de prendre conscience, d'ordonner l'expérience, d'être en lien avec nous-mêmes et avec autrui, et que nous communiquons par le langage ce que nous pensons, sentons et faisons. Comme cela a été mentionné dans le paragraphe précédent, il ne s'agit pas de lire pour lire, mais bien de nous comprendre les uns les autres et de comprendre le monde dans lequel nous vivons, pour pouvoir le transformer.

C'est-à-dire que la lecture n'est pas un simple ensemble de processus cognitifs de compréhension car, plus qu'une opération mentale, c'est un processus social dans lequel tout décodage et essai de compréhension se trouve historiquement et socialement déterminé dans l'interaction sociale. Du même fait, la pratique fréquente de la lecture augmente considérablement l'acquisition de contenus et améliore d'autant la connaissance du monde (Silva, 2014).

En résumé, lire revient à observer en perspective des fragments de réalité (véridique ou vraisemblable), ce qui nous oblige à nous frotter, pratiquement sans nous en rendre compte, à des faits, à des problèmes, à des émotions récentes, etc. Ces nouveaux apports viennent alors enrichir l'encyclopédie qui réunit les connaissances que nous accumulons depuis que nous sommes nés. C'est-à-dire que la lecture va influencer sur tout ce que nous avons appris, aussi bien dans le cadre de l'éducation formelle que dans la galaxie des expériences auxquelles nous avons attribué une signification. Lire est donc une pratique particulièrement riche et exigeante.



# Sujet 1

## Vidéo

Vous trouverez ci-dessous la transcription de la vidéo « importance de la lecture », en guise d'introduction à ce thème.



Savoir lire a des répercussions purement positives à l'université. Cela tient nécessairement à quelque chose d'apparence très simple mais de fondamental pour l'acquisition de la connaissance. La lecture est l'un des outils les plus développés pour acquérir la culture. Qui ne sait pas lire ne sait pas non plus penser judicieusement, ni écouter, ni écrire, ce qui a des conséquences extrêmement fâcheuses. Ainsi donc, lire à l'université est l'une des conditions fondamentales pour pouvoir affronter le processus complexe non seulement de l'acquisition, mais également de la création de connaissances. Ne pas savoir lire à l'université et, plus globalement, ne pas savoir lire dans le système éducatif, à quelque niveau que ce soit, constitue un obstacle rédhibitoire à l'acquisition de la connaissance. De ce fait, quiconque ne sait pas lire, à l'université bien sûr, mais aussi dans l'ensemble du système éducatif, pour simpliste que cela puisse paraître, n'apprendra jamais rien. Voilà pourquoi il est si fondamental de savoir lire, et pas seulement à l'université.

Le principal problème à l'appropriation de la lecture comme instrument d'acquisition de la culture tient au fait que nous la considérons comme une matière scolaire, qui ne tarde pas à se transformer en un devoir scolaire, rébarbatif pour la majorité des apprenants. Je considère qu'il est fondamental de transformer cette injonction du « tu dois lire » en une activité dont le fil conducteur serait la volonté de lire.

Ce qui se passe à l'université et dans l'enseignement supérieur en général c'est que les étudiants qui s'y inscrivent savent déjà lire, mais s'y refusent. Dans ce contexte, ce changement d'approche a totalement transformé mon expérience. Au lieu de demander aux étudiants terminant une lecture ce qu'ils en ont compris, je les interroge à présent sur ce qu'ils ont ressenti. Cela a pour effet que les gens, ne se sentant pas en examen, ont plus confiance en eux et se laissent entraîner dans un processus communicatif qui les amène à confier le type de sentiment qu'ils ont ressenti. Ainsi se forge lentement une communauté qui communique et la lecture prend un sens totalement différent à celui d'une obligation scolaire. Le verbe écrire, tout comme le verbe lire ne supportent pas l'impératif, dit Daniel Pennac. Or, le milieu scolaire s'obstine



## Sujet 1

à en faire une injonction. Voilà donc ce que m'a appris mon expérience des processus de lecture jusqu'à aujourd'hui.



## Compréhension en lecture

Le texte inclut l'intention de l'auteur, le contenu exprimé et la façon dont le message est structuré. Lire, comprendre ce qu'on lit et écrit met en jeu des activités linguistiques, cognitives et socioculturelles dont l'utilité déborde le cadre scolaire et universitaire pour s'imposer dans les différents domaines de la vie personnelle et sociale des êtres humains (Lomas, 2001). L'objectif de la lecture est, de fait, d'atteindre la compréhension, entendue comme un processus créatif et intégrateur de la signification.

### Lecture universitaire

Lorsqu'il entame une formation universitaire, l'étudiant aborde un domaine de connaissance particulier, legs de multiples études développées tout au long de l'histoire. Y accéder requiert volonté, responsabilité, des connaissances préalables, mais également un bon niveau de compréhension en lecture, cette dernière constituant une stratégie efficace apprentissage. Qui ne sait ni lire ni écrire ne saurait étudier.

Une interaction réussie avec les textes spécialisés est une condition nécessaire pour avoir accès à la connaissance disciplinaire. Par conséquent, la lecture ne sera pas une activité de reproduction. Elle doit être tenue comme la ressource principale pour la production systématique d'autres écrits.

### Textes universitaires

En d'autres termes, il faut apprendre à examiner les textes universitaires et spécialisés propres à un domaine disciplinaire pour découvrir :

1. Que les textes qui appartiennent à un même genre présente un certain nombre de régularités.
2. Que ces régularités sont observables dans les processus de production et de réception des textes.
3. Que la lecture et l'écriture des genres universitaires et spécialisés sera d'autant plus facile que le lecteur/rédacteur se sera familiarisé avec ces régularités grâce à une interaction continue et de la description du genre qui en découle (Castro & Sánchez, 2016).



# Sujet 1

## Lecture et technologie

Aujourd'hui, le champ de la lecture s'est amplifié en raison de l'utilisation des technologies. Nous avons par exemple à notre disposition des blogs, des bibliothèques virtuelles, des revues, des livres électroniques spécialisés dans différents domaines de la connaissance, etc. Les réseaux sociaux eux-mêmes donnent accès à un riche univers d'échange. Nous avons, sans doute aujourd'hui plus que jamais, accès à l'information et il ne nous reste qu'à la transformer en connaissance. Pour ce faire, nous devons être capables de lecture critique et de compréhension, qui s'enrichiront toutes deux avec l'activité de rédaction.

## Niveaux de compréhension lecture

Il est important de souligner que les niveaux de compréhension de lecture ne sont pas indépendants, mais qu'ils se superposent au contraire l'un à l'autre, se mêlant et interagissant entre eux, en raison de quoi il n'y a pas de bonne compréhension critique sans compréhension interprétative, laquelle dépend à son tour de la compréhension littérale. De même, la compréhension critique active la compréhension appréciative et la créative.

Niveaux de compréhension lecture	Actions et résultat	Produits attendus
1. Compréhension littérale	a) Dimension de surface textuelle. b) Saisit ce que l'auteur dit directement. c) Comprend les lectures d'analyse et de synthèse. d) Collecte des informations explicites : idées principales, détails, liens de cause à effet.	<ul style="list-style-type: none"><li>• Résumé</li><li>• Cadre synoptique</li><li>• Carte conceptuelle</li><li>• Schéma</li><li>• Fiche de travail</li></ul>
2. Compréhension interprétative	a) Dimension de profondeur textuelle : ce que le texte cache « entre les lignes ». b) Interprète ce que l'auteur a voulu dire indirectement, par des mots ou des connotations. c) Raisonne sur ce qui vient d'être lu, met en relation avec ses propres connaissances ou expériences et tire du document des conclusions ou des interprétations qui ne s'y trouvent pas textuellement.	<ul style="list-style-type: none"><li>• Hypothèses posées à partir de la lecture</li><li>• Compte-rendu d'un texte</li><li>• Recherche documentaire</li><li>• Paraphrase</li></ul>
3. Compréhension critique	a) Fait preuve d'une dimension critique dans l'appréciation du texte b) Identifie le but et l'intention de l'auteur. c) Évalue le degré de fiabilité du texte. d) Perçoit la tonalité du texte et le type de langage utilisé. e) Juge de ce que le texte dit, de comment et de pourquoi il le dit. f) Jauge ce que l'auteur expose comparativement avec d'autres textes sur le même sujet. g) Apprécie l'importance du texte au regard de l'époque où il a été écrit et de l'époque actuelle.	<ul style="list-style-type: none"><li>• Commentaire de texte</li><li>• Compte-rendu critique</li></ul>



## Sujet 1

4. Compréhension appréciative	a) Réponse émotionnelle au texte lu. b) Appréciation esthétique.	• Manifestations d'émotions et de sentiments : rire, colère, pleurs, rébellion, pitié, solidarité, amour, plaisir, etc.
5. Compréhension créative	a) Création personnelle de textes à partir de la lecture. b) Réalisation d'actions tendant à modifier la réalité de façon créative à partir de ce qui a été lu. c) Réalisation d'œuvres artistiques à partir de la lecture d'un texte.	• Essais, articles, création littéraire, livres scientifiques, philosophiques ou politiques, inventions ou innovations techniques ou artistiques, programmes de développement humain, projet de transformation sociale, etc.

En résumé, lire revient à découvrir la signification (ce qu'il dit) et le sens (ce qu'il veut dire et pourquoi il le dit) du texte pour forger notre propre opinion et participer ainsi consciemment à la résolution de problèmes réels. La lecture cesse donc d'être une simple activité de décodage pour se transformer en un travail de construction de signification sur la base des signes qui apparaissent dans le texte (Jiménez, 2015).

## Sources d'information

### Sources de base

Castro, M. & Sánchez, M. (2016). Características genéricas y estrategias de lectura. Una propuesta para la comprensión de textos académicos; en Enseñar a leer y escribir en la educación superior. Propuestas educativas basadas en la investigación. Libros de acceso libre. Universidad Autónoma de Tamaulipas. Disponible sur: <http://www.fundacion-sm.org.mx/sites/default/files/Ense%C3%B1ar%20a%20leer%20y%20escribir.pdf>

Garrido, F. (2014). El buen lector no nace, se hace. Ariel Practicum. Disponible sur: <ftp://ftp.uady.mx/pub/bibliotecas/PHIP/El%20buen%20lector.pdf>

Gutiérrez, J. (2015). La importancia de escribir bien. Universidad de los Andes, Chile. Disponible sur: <http://www.uandes.cl/noticias/la-importancia-de-escribir-bien.html>

Jiménez, J. (2015). Niveles de comprensión lectora, en Lectura, expresión oral y escrita. Colección Alta Educación. Compañía



## Sujet 1

Editorial Nueva Imagen. Disponible sur: <https://drive.google.com/file/d/0B7mYvFS1w1x3NXFsd2xWajJhbGM/view>

Lomas, C. (2001). Leer para entender el mundo. Trabajo presentado el 25 de mayo en un Seminario Internacional sobre rendimiento escolar en lectura y matemáticas organizado por Santillana. Disponible sur: [http://www.quadernsdigitals.net/datos/hemeroteca/r\\_1/nr\\_490/a\\_6670/6670.html](http://www.quadernsdigitals.net/datos/hemeroteca/r_1/nr_490/a_6670/6670.html)

Margarit, A. (2008). La lectura como proceso cognitivo y comunicativo. Programa y Unidades de Redacción I. Disponible sur: <http://fcpolit.unr.edu.ar/blogs/programa/2008/03/08/la-lectura-como-proceso-cognitivo-y-comunicativo/>

Silva, M. (2014). La comprensión lectora es una habilidad para la vida. Educarchile. Disponible sur: <http://www.educarchile.cl/ech/pro/app/detalle?ID=225396>

### Sources complémentaire

Castro, M. coord.<sup>a</sup> (2013). Alfabetización Académica y Comunicación de Saberes: la lectura y la escritura en la universidad. México: Universidad Autónoma de Tlaxcala, Facultad de Filosofía y Letras.

Chagoya, E. (2008). Enseñanza de la lectura y la escritura. Gestiópolis. Disponible sur: <https://www.gestiopolis.com/ensenanza-de-la-lectura-y-la-escritura/>

Desarthe, A. (2014). Cómo aprendí a leer. España: Editorial Periférica.

González, F. (2015). Pensamiento crítico y argumentación: continuidades y rupturas. México: Universidad de Sonora.

Parra, E. (2013) De puño y letra (un picapiedra entre supersónicos). Luvina Revista Digital. Número 73, Invierno. Estudios Latinoamericanos. Disponible sur: <https://literaturamexicanaactual.files.wordpress.com/2017/02/1-1-parra-de-puc3b1o-y-letra.pdf>

Pennac, D. (2001). Como una novela. Barcelona, España: Anagrama.

Villarreal, E. (2017). Importancia de la comprensión lectora. Página web. Disponible sur: <https://www.importancia.org/compreension-lectora.php>